

Jésus, mon cœur est un ciboire,
Mais qui n'a rien de riche en soi :
Pour lui, renouvelle l'histoire
Du Ciboire doré par toi.

L'humilité, la modestie,
La patience, la douceur,
Voilà, divine Eucharistie,
La dorure que veut mon cœur.

Mais le cristal se laissa faire...
De nous qu'il en est autrement !
Dieu nous dore comme ce verre,
Et nous souillons notre ornement.

O Jésus, désormais fidèle,
Je ne veux plus t'abandonner,
Et ne plus perdre une parcelle
De l'or que tu sais me donner.

RÉPONSE D'UN SERGENT

Un ministre protestant évangélisait une contrée, jetant ça et là de petits livres de la secte il rencontra un jour un vieux sergent et lui offrit ses opuscules.

— Qu'est ce qu'il y a dans vos petits livres ? dit le soldat. Sont-ce des almanachs nouveaux ?

— C'est bien mieux que cela répondit le ministre.

— Qu'est-ce que c'est donc ?

— On enseigne là-dedans la religion, et qui plus est, la religion véritable, c'est-à-dire la nôtre.

— Et qu'elle est votre religion ?

— C'est la religion réformée.

— Dans ce cas, votre religion n'est pas bonne.

— Et pourquoi pas ?

— Parce que, voyez-vous, chez nous quand un militaire est réformé, ça veut dire qu'il n'est plus bon pour le service. Ainsi gardez vos petits livres ; je ne me sens pas le goût d'une religion qui, étant passée par le Conseil de révision, a été réformée.